

II

Les yeux braqués vers l'Inconnu des Horizons,
Tournant la poupe aux quais suiffés des vieux Bosphores,
Cinglez, cinglez, mes spleens, au roulis des phosphores
De bleu teignant les mers comme des floraisons.

Et vogue cette Argo, quêteuse de Toisons
Sous les bons vents du Sud de joie enfant mes pores,
Droit aux signaux brandis rouges des sémaphores
Traçant la route en or et neuve des Jasons !

Pourtant je sais que ma très haute Evasion
Sous pavillon bleuté de claire Illusion
N'attérira jamais aux futures Colchides,

Car voici que déjà, dressés comme des rocs,
Veillent les „très réels“ et voraces Molochs
Peuplant la mer au loin d'écueils chiméricides.